

Qu'est-ce qu'un cas type ?

Le dispositif "Réseaux d'Élevage pour le Conseil et la Prospective" de Normandie regroupe 62 exploitations. Celles-ci sont spécialisées en production laitière, d'autres mixtes Lait + Viande Bovine ou Lait + Céréales. Elles sont représentatives d'une diversité de façons de produire, adaptées aux contraintes des différentes zones géographiques où elles sont localisées.

Les exploitations sélectionnées se caractérisent par une efficacité technico-économique élevée et sont regroupées selon leur taille de structure et leur logique de fonctionnement.

Elles font l'objet d'un suivi technique, économique et financier, par une équipe régionale d'ingénieurs. Au terme de 4-5 ans d'observation, les données sont rassemblées afin de modéliser un système cohérent représentant chaque groupe étudié : le "cas type".

Bien qu'il s'agisse d'un modèle, le cas type est directement construit à partir de l'exploitation dite "pivot", représentative de la logique de fonctionnement à l'intérieur d'un groupe. Ses résultats sont pondérés par ceux des exploitations du groupe, et l'expertise des pratiques.

Quels rôles, pour quels publics ?

La construction des cas types est guidée par la recherche d'un équilibre cohérent entre les facteurs de production : sol – main-d'œuvre – capital (troupeau, équipements).

L'objectif n'est pas de comparer strictement les systèmes entre eux. Les résultats économiques correspondent, en effet, à la mise en œuvre de techniques adaptées aux contraintes de l'exploitation, de sa région naturelle et aux logiques de production des chefs d'exploitation.

Les modèles ainsi décrits fournissent des repères pouvant servir dans le conseil, l'enseignement et la réflexion prospective.

Le cas type, un outil pour ...

- fournir des repères techniques, économiques et environnementaux aux conseillers, aux éleveurs, dans le cadre d'étude de projet d'installation ou de réorientation du système de production,
- accompagner les jeunes agriculteurs en phase d'installation,
- fournir un support pédagogique aux formateurs développant l'approche globale de systèmes de production,
- réaliser des simulations prospectives particulièrement utiles pour les responsables professionnels, dans un contexte économique et réglementaire en modification permanente.

Présentation d'un cas type

Pour chaque système retenu, un ensemble de fiches présente le fonctionnement technique, économique, environnemental et financier, compte tenu des contraintes et de la logique de production de l'éleveur type.

Les éléments techniques sont avant tout issus de l'observation sur le réseau. Cependant, sur la base entre autres de l'exploitation "pivot", certains postes déterminants ont été optimisés :

- la distribution de concentrés aux animaux,
- la fertilisation minérale, suite au raisonnement de l'ensemble de la fumure organique et minérale.

Toutefois, les niveaux de performances sont accessibles à un grand nombre d'agriculteurs.

Ces expertises, ainsi que la description des équipements (bâtiments, matériel), ont été réalisées en collaboration avec les spécialistes des Chambres d'Agriculture de Basse-Normandie.

Les résultats économiques et financiers sont estimés sur la base des prix se rapportant à la conjoncture économique 2010, en application de la réglementation PAC 2010.

Les hypothèses et modes de calcul retenus sont précisés dans le document : "Conventions de calcul pour la réalisation des cas types".

LISEZ MOI...

Principales caractéristiques du système, adapté à son milieu

page 1

On identifie le système dans lequel on se trouve : dimension, orientation des productions, situation dans la typologie régionale, localisation géographique du système, logique générale de conduite. Cela permet à l'utilisateur d'effectuer un rapprochement avec les données de l'exploitation étudiée.

Les contraintes des surfaces : types de sols, structure du parcellaire, sont des facteurs explicatifs du fonctionnement. Il en résulte la définition la plus courante des rotations et la place des différentes cultures (assolement moyen).



Fonctionnement du troupeau

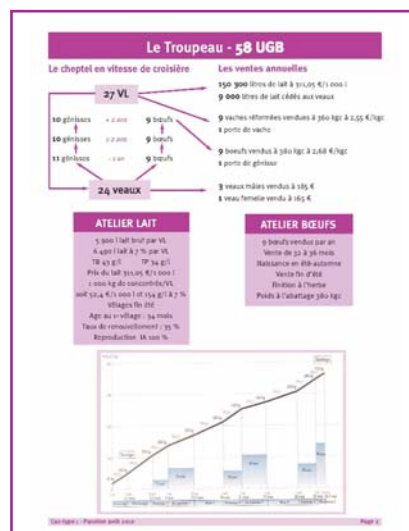
page 2

Le schéma présente les produits issus du ou des ateliers animaux, et le renouvellement moyen du troupeau.

Les performances du troupeau lait et viande sont celles observées en moyenne sur le réseau. Elles sont cohérentes avec d'autres sources de références. Le coût de concentré est relativisé selon les taux de matières utiles du lait (coût/litre à 7 %).

Les rendements viande constituent des moyennes selon la race, pour une finition normale des animaux.

Les principales caractéristiques quant à la conduite de la reproduction (choix de sélection, période de vêlage, renouvellement) ainsi que l'élevage des veaux (de 0 à 6 mois) sont également présentées.



Alimentation du troupeau

page 3

La conduite est décrite par lot d'animaux, à l'échelle de chaque période et de l'année. Les besoins d'aliments permettent d'expliquer le coût alimentaire. Ils peuvent aussi constituer des repères dans le cadre d'une étude de projet.

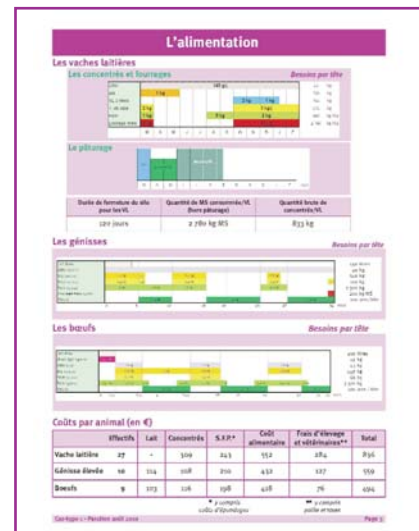
La complémentation en concentrés correspond à des situations relativement optimisées, mais accessibles à tous dès lors que la qualité des fourrages est respectée.

En bas de page :

- tableau des **coûts animaux / tête / an**.

Les coûts alimentaires, les frais d'élevage et vétérinaires, sont présentés par type d'animal ou par litre de lait produit.

Le coût des fourrages est fonction du besoin des surfaces pâturées en été ou de maïs.



Le système fourrager

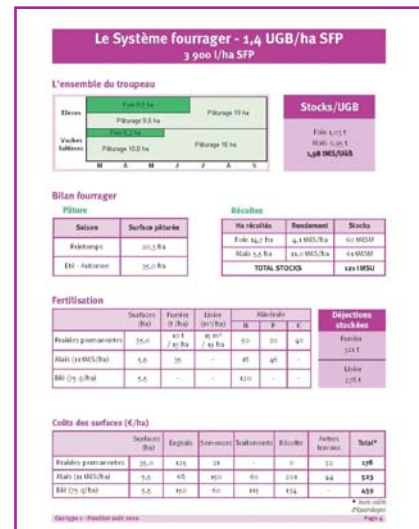
page 4

La **gestion des surfaces fourragères** résulte des besoins du troupeau et des contraintes d'exploitation. Elle est décrite en vitesse de croisière, dans une année moyenne.

Le **bilan fourrager** (surfaces pâturées et/ou fauchées, les surfaces récoltées et les achats) constitue une caractéristique du système.

Le bilan des **stocks/UGB** est un repère important, qui permet à l'utilisateur de situer les marges de progrès possibles en terme d'économies et de valorisation du pâturage. Les stocks sont plus coûteux que l'herbe sur pieds (dans un rapport de 3 pour 1).

La gestion des surfaces (y compris cultures de vente) est aussi expliquée par la **fertilisation organique et minérale, qui est ici raisonnée**. Il en résulte des coûts opérationnels moyens/hectare de chaque culture. A l'échelle de la SFP, ceux-ci constituent une caractéristique du système.



Les équipements observés et le travail

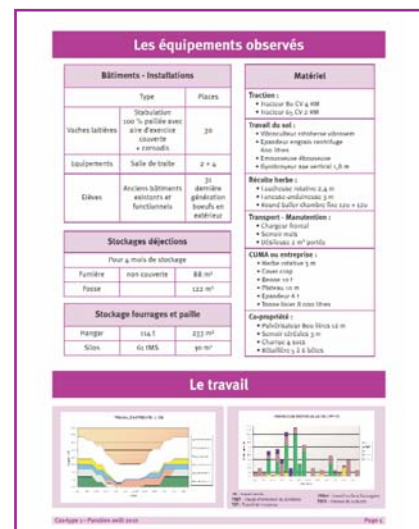
page 5

Les situations sont décrites avec des équipements couramment observés et répondant aux besoins du système.

Sont intégrés les **bâtiments d'élevage, équipements de stockages des fourrages et d'effluents d'élevages**. La mise aux normes environnementales est réalisée sur la base d'une durée de stockage de 4 mois minimum.

Les **principaux matériels** sont présentés, en distinguant les chantiers réalisés par tiers (entreprise ou CUMA).

Le travail est représenté sous forme de répartition annuelle des travaux de saison et travaux d'astreinte (selon la méthode Bilan Travail développée par l'Institut de l'Élevage et l'INRA).



Les résultats économiques

page 6

Pour chaque système, un compte d'entreprise est présenté expliquant les éléments suivants :

- la structuration du **Produit d'exploitation**,
- le détail des **principaux postes de charges opérationnelles ou de structure**,
- l'**Excédent Brut d'Exploitation (EBE)**, indicateur d'efficacité économique, qui doit cependant être analysé en tenant compte du poids des charges sociales (variables selon le régime fiscal),
- le **Disponible** pour autofinancement et prélèvements privés,
- le **Revenu Agricole**, (ou résultat courant) pour évaluer la rentabilité.

Les résultats économiques																											
PRODUITS : 86 199 €	CHARGES : 59 969 €																										
<table border="1"> <tr><td>Lait</td><td>48 821 €</td></tr> <tr><td>Lait entier 350 l</td><td>45 731</td></tr> <tr><td>Lait cédé 9 000 l</td><td>3 090</td></tr> </table>	Lait	48 821 €	Lait entier 350 l	45 731	Lait cédé 9 000 l	3 090	<table border="1"> <tr><td>Charges opérationnelles</td><td>35 133 €</td></tr> <tr><td>Cultures</td><td>1 452</td></tr> <tr><td>semences</td><td>200</td></tr> <tr><td>engrais phytochimiques</td><td>820</td></tr> <tr><td>pesticides</td><td>220</td></tr> <tr><td>contrôle des cultures</td><td>212</td></tr> </table>	Charges opérationnelles	35 133 €	Cultures	1 452	semences	200	engrais phytochimiques	820	pesticides	220	contrôle des cultures	212								
Lait	48 821 €																										
Lait entier 350 l	45 731																										
Lait cédé 9 000 l	3 090																										
Charges opérationnelles	35 133 €																										
Cultures	1 452																										
semences	200																										
engrais phytochimiques	820																										
pesticides	220																										
contrôle des cultures	212																										
<table border="1"> <tr><td>Viande</td><td>28 739 €</td></tr> <tr><td>3 vaches allaitantes</td><td>555</td></tr> <tr><td>1 vache laitière</td><td>480</td></tr> <tr><td>3 veaux de réforme à 350 kg</td><td>8 200</td></tr> <tr><td>3 PMS (vache de réforme)</td><td>288</td></tr> <tr><td>3 veaux à 90 kg</td><td>9 786</td></tr> <tr><td>3 PMS brebis</td><td>258</td></tr> </table>	Viande	28 739 €	3 vaches allaitantes	555	1 vache laitière	480	3 veaux de réforme à 350 kg	8 200	3 PMS (vache de réforme)	288	3 veaux à 90 kg	9 786	3 PMS brebis	258	<table border="1"> <tr><td>SP</td><td>10 449</td></tr> <tr><td>épandements</td><td>1 200</td></tr> <tr><td>engrais phytochimiques</td><td>130</td></tr> <tr><td>engrais herbicides</td><td>4 700</td></tr> <tr><td>autres produits</td><td>1 080</td></tr> <tr><td>autres travaux par tiers</td><td>1 139</td></tr> </table>	SP	10 449	épandements	1 200	engrais phytochimiques	130	engrais herbicides	4 700	autres produits	1 080	autres travaux par tiers	1 139
Viande	28 739 €																										
3 vaches allaitantes	555																										
1 vache laitière	480																										
3 veaux de réforme à 350 kg	8 200																										
3 PMS (vache de réforme)	288																										
3 veaux à 90 kg	9 786																										
3 PMS brebis	258																										
SP	10 449																										
épandements	1 200																										
engrais phytochimiques	130																										
engrais herbicides	4 700																										
autres produits	1 080																										
autres travaux par tiers	1 139																										
<table border="1"> <tr><td>Cultures</td><td>4 642 €</td></tr> <tr><td>Blé semé - 100 quintaux</td><td>3 075</td></tr> <tr><td>Blé semé - 100 quintaux</td><td>1 567</td></tr> <tr><td>Autres cultures</td><td>517</td></tr> </table>	Cultures	4 642 €	Blé semé - 100 quintaux	3 075	Blé semé - 100 quintaux	1 567	Autres cultures	517	<table border="1"> <tr><td>Charges de structure</td><td>24 836 €</td></tr> <tr><td>hors amortissements et plus-values</td><td></td></tr> <tr><td>Aides dérogatoires - élevage</td><td>12 979</td></tr> <tr><td>Mécanisation</td><td>479</td></tr> <tr><td>Partage et entretien foncier</td><td>2 773</td></tr> <tr><td>Financement</td><td>1 000</td></tr> <tr><td>Location des bâtiments</td><td>1 000</td></tr> </table>	Charges de structure	24 836 €	hors amortissements et plus-values		Aides dérogatoires - élevage	12 979	Mécanisation	479	Partage et entretien foncier	2 773	Financement	1 000	Location des bâtiments	1 000				
Cultures	4 642 €																										
Blé semé - 100 quintaux	3 075																										
Blé semé - 100 quintaux	1 567																										
Autres cultures	517																										
Charges de structure	24 836 €																										
hors amortissements et plus-values																											
Aides dérogatoires - élevage	12 979																										
Mécanisation	479																										
Partage et entretien foncier	2 773																										
Financement	1 000																										
Location des bâtiments	1 000																										
<table border="1"> <tr><td>Aides</td><td>12 500 €</td></tr> <tr><td>Aides dérogatoires - élevage</td><td>12 979</td></tr> <tr><td>Mécanisation</td><td>479</td></tr> </table>	Aides	12 500 €	Aides dérogatoires - élevage	12 979	Mécanisation	479	<table border="1"> <tr><td>Excédent Brut d'Exploitation</td><td>26 230 €</td></tr> </table>	Excédent Brut d'Exploitation	26 230 €																		
Aides	12 500 €																										
Aides dérogatoires - élevage	12 979																										
Mécanisation	479																										
Excédent Brut d'Exploitation	26 230 €																										
<table border="1"> <tr><td>Divers</td><td>1 517 €</td></tr> <tr><td>Aide culture maïs</td><td>517</td></tr> <tr><td>Pannes à côté 20 tonnes</td><td>1 000</td></tr> </table>	Divers	1 517 €	Aide culture maïs	517	Pannes à côté 20 tonnes	1 000																					
Divers	1 517 €																										
Aide culture maïs	517																										
Pannes à côté 20 tonnes	1 000																										
TRESORERIE	RESULTAT COURANT																										
Annuités : 16 781 €	Amortissements : 15 637 €																										
Disponible pour autofinancement et prélèvements privés : 9 449 €	Travaux financiers : 3 625 €																										
	Résultat courant : 6 965 €																										

S'installer dans le système

page 7

Le détail des aides et notamment les DPU sont calculés sur la base des primes perçues sur les périodes de référence.

Des indicateurs technico-économiques caractérisent le système :

- ratios d'efficacité technico-économique, et productivité de la main-d'œuvre, coût de mécanisation et coût des bâtiments.
- **Évaluation du bilan financier**

La valeur de l'actif, est estimé durant l'étape faisant suite à l'installation. Il met en évidence les capitaux engagés dans l'outil de production, et son besoin de fonctionnement (stocks circulants).

Sa valeur et sa composition varient d'un système à un autre.

- **Les modalités de financement**

La valeur du capital d'exploitation et sa rentabilité expliquent les conditions de reprise et la transmissibilité du système considéré.

Les résultats économiques				
Coût alimentaire Atelier lait	Aides			
Coût alimentaire / 1 000 L : 107 €	DPU/ha : 272 €			
• dont concentrés (y compris lactés) : 59 €	Aides couloirs : 6 620 €			
• dont fourrages : 48 €	Aides totales : 14 110 €			
	Aides/LMO : 14 110 €			
Coût de mécanisation	Bâtiment			
% produit : 18,6 %	% produit : 10,3 %			
Coût de mécanisation / 1 000 L : 101 €	Coût des bâtiments / 1 000 L : 56 €			
Indicateurs économiques	% de PB / 1 000 litres produits			
Produit Brut : 86 199 € / LMO	44 %			
Résultat courant : 6 965 € / LMO	8,1 %			
Disponibilité pour famille : 1 541 € / LMO	4,2 %			
Excédent brut d'exploitation : 26 230 € / LMO	30,4 %			
Charges opérationnelles : 35 133 € / LMO	40,8 %			
Charges de structure (hors aide) : 24 836 € / LMO	28,6 %			
EBE hors MO : 26 231 € / LMO	30,4 %			
Moins aide(s) : 19 100 € / LMO	22,0 %			
	25,2 %			
S'installer dans le système				
Le bilan				
ACTIF	PASSIF			
Bâtiments : 75 742 €	Appareils personnels (20 %): 76 789 €			
Matériel : 56 439 €				
Chapital : 68 405 €	Emprunts MT, LT (10 %): 137 362 €			
Stocks : 13 545 €				
	214 151 €			
Les emprunts				
Objet	Montant	Débit	Annuité	Produit / Capital
Chapital	81 800 €	3 485	8 424 €	40 %
Bâtiments	75 742 €	12 815	8 207 €	12 %
Matériel	-	7 885	-	8 %

L'environnement

page 8

L'environnement constitue une préoccupation grandissante. Les **risques de pollution par les nitrates et les pesticides** sont liés aux pratiques, mais également au **système de production**.

L'approche environnementale des cas types présentés concerne :

- le bilan des minéraux à l'échelle de l'exploitation,
- la consommation d'énergie, calculée sur les principaux postes de consommation d'énergie et exprimée en unité de production,

Les éléments de diagnostic environnemental retenus (non exhaustifs, et évolutifs) sont utilisables à deux niveaux. Dans chaque type de système, ces bilans peuvent constituer des objectifs à atteindre (en l'absence de contrainte particulière). A un deuxième niveau, les indicateurs apportent des éléments de réflexion sur les contributions et risques environnementaux de chaque système.

- le coût de production de l'atelier laitier est calculé selon la méthode Institut de l'Elevage.

L'environnement	
Bilan apparent des minéraux (/ha de SAU)	
<ul style="list-style-type: none"> • N : nitrate d'ammonium, y compris lisier synthétique 	
Consommation d'énergie	
Coûts de production de l'atelier laitier (€/1 000 l commercialisés)	